

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1516

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La fin du repli sur l'ouverture

Retour de la nation... On ne parle plus que de ça dans les médias. Les élections en France, la montée, réelle ou fantasmée, de la droite extrême en Europe, notre UDC, Blocher, Le Pen, l'assassinat du beau Pim Fortuyn, de quoi remplir de longues colonnes dans les pages d'analyses de la presse dite sérieuse. Pour la Suisse romande, cette vague de droite est très positive et permet de se retrouver les pieds sur terre.

Revenons quelques années en arrière. Le 6 décembre 1992, le ciel est tombé sur la tête des habitants de ce coin de pays. Le refus de l'EEE, un Röstigraben exagéré, mais un choc réel. Et puis un immense sentiment

d'impuissance. Comment se faire entendre de nos compatriotes d'Outre-Sarine ? Ils vivent dans un autre univers médiatique et culturel avec cette UDC blochérienne qui n'existe pas chez nous. Cet observateur, souvent énervé et énervant des Romands, qu'est Jacques Pilet a utilisé récemment une formule très juste en écrivant que nous étions partis dans un exil intérieur. Désintérêt pour les affaires helvétiques, ouverture au monde, le lecteur du *Nouveau Quotidien* n'était plus de nulle part; notre élite, cosmopolite depuis toujours, se rêvait européenne, s'étonnait de cette croix blanche qui figurait encore sur son passeport et regardait avec condescendance les résul-

tats des votations où elle était majorisée par les affreux de Suisse centrale, ce qui, au fond, l'arrangeait bien.

Et puis patatras, retour à la réalité avec l'affaire des fonds en déshérence. Il ne sert à rien d'expliquer aux amis de New-York que l'on est ouvert sur le monde et plus européen que suisse. Cette tâche historique, c'est bien nous et il faut l'assumer. Second accroc à notre confort moral, voilà que l'UDC blochérienne, avec sa Suisse éternelle et ses vieilles valeurs, déplace aussi les électeurs en Suisse romande. Les élites romandes s'étaient repliées sur l'ouverture. Les voilà sommées de redevenir suisses, de s'intéresser à nouveau à ce pays. Au

fond, l'émergence de la gauche socialiste participe aussi de ce retour aux sources et de la nécessité de retrouver les valeurs du «Un pour tous, tous pour un» qui ont conduit à la création de l'AVS, de nos institutions sociales et qui font aussi partie de la fierté d'être Suisse. Des votations comme l'adhésion à l'ONU ou l'envoi des soldats à l'étranger ont peut-être été gagnées parce que nous sommes à nouveau des Confédérés, et que cette montée de la droite assez extrême nous en a fait prendre conscience.

Les Romands sont toujours ouverts sur le monde, plus sans doute que n'importe quel peuple d'Europe, mais ils sont revenus d'exil. *jd*

Arts plastiques

La fondation Rosengart

Lucerne a ceci d'admirable, qu'en un périmètre restreint elle offre à la vue, d'un seul coup d'œil, à partir de la «gare-débarcadère», des monuments forts de son histoire: le médiéval, le gothique, le baroque, l'hôtellerie du XIX^{ème} et, ajout du XX^{ème}, le toit-étrave de Jean Nouvel qui fend avec audace le bleu du ciel et du lac.

Plus discret, mais situé au centre ville, le bâtiment (début du XIX^{ème}, neo-classique) de l'ancienne Banque nationale a été transformé pour abriter les tableaux de la Fondation Rosengart. Les contraintes du bâtiment, assez fortes, ont été ré-

glées efficacement pour l'éclairage latéral, bien maîtrisé, plus difficilement pour les hauteurs sauf au rez d'entrée où les cimaises permettent l'accrochage ample de grands Picasso.

La collection, riche en pièces exceptionnelles, renvoie à une confrontation presque directe entre Klee et Picasso. D'un côté, une œuvre perçue comme un travail de patience, de minutie, qui s'accommode du petit format que Klee affectionne, mais aussi une œuvre de renouvellement constant et d'audace. Et de l'autre, le travail de Picasso, virtuose, volontariste, capable à la fois d'être lui-même en se coulant dans des

styles contrastés, séduit par le pastiche pour mieux souligner sa marque, et recouvrant parfois au réalisme plus cruel que des recompositions, tel ce portrait de Dora Maar (1941) poussé à la limite agressive de la mise à nu.

La collection est riche aussi de tableaux de premier plan des classiques de la fin du XIX^{ème}, d'un Miro superbement rafraîchissant et, à relever, deux séduisantes études de Seurat de très petit format qui vous obligent à résister à l'envie de «partir avec» sous le bras. Une donation et une collection remarquable, un enrichissement du patrimoine collectif. *ag*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Lala Gagnebin
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Roger Nordmann (rn)
Charles-F. Pochon (cfp)
Albert Tille (at)

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi

Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch